

ACTUALITÉS SANTÉ ENVIRONNEMENT



ACTUALITES GENERALES

SANTE PUBLIQUE



[Stratégie Nationale de Santé
\(2018-2022\)](#)

[Communiqué de presse du RES](#)

Le projet de Stratégie Nationale de Santé (2018-2022) rendu fin novembre repose sur une vision dépassée de la santé publique

Alors que l'épidémie de maladies chroniques perdure, le projet de Stratégie Nationale de Santé n'a pas trouvé pertinent de l'aborder. Aucun diagnostic n'a été posé en réponse à la crise sanitaire en France ni aucune mention n'a été faite du diagnostic posé par l'OMS. Par conséquent, la stratégie qui s'en suit ne répond pas aux enjeux de santé environnementale.

Le projet de Stratégie Nationale de Santé (SNS) a valorisé une vision surannée de la santé, dite comportementaliste, au détriment de la prise en compte globale de l'environnement, un facteur pourtant aujourd'hui transversal.

Dans ce projet, la santé environnementale n'a pas la place qu'elle mérite, en causes, des définitions incomplètes. Ainsi, les crises sanitaires évoquées sont des références aux attentats et catastrophes naturelles récentes. Quant à la problématique de l'alimentation, elle est résumée à la nutrition et ne fait aucune mention du rôle des Perturbateurs Endocriniens, alors que 80 % de l'exposition aux PE provient de l'alimentation (*Source : ANSES*). Au même titre, la pollution de l'eau est circonscrite à une problématique propre aux territoires d'outre-mer négligeant cet enjeu en métropole.

Les mesures visant à l'amélioration de la santé, mises en avant dans la SNS, ne relèvent qu'à la marge de la protection à l'égard des risques environnementaux, exceptions faites de la recherche biologique sur le génome, de l'attention particulière donnée à l'exposition de l'enfant durant la période prénatale et de l'effort demandé vis-à-vis de la pollution de l'air intérieur et extérieur. Ce sont des avancées certaines, cependant, ces risques font l'objet de paragraphes sur un rapport d'une centaine de pages !

La Stratégie l'évoque, les Français doivent se montrer acteurs de leur santé, et nous devons en avoir les moyens avec une stratégie cohérente par rapport à la situation sanitaire mondiale car la pollution ne s'arrête pas aux frontières.

Pour rester sur une note positive, le Ministère de la Santé, mis en garde par la société civile, semble être en train de revoir sa copie, peut-être conscient d'être passé à côté d'un enjeu majeur des quatre prochaines années.